



GAEC de la Geneste

19450 Chamboulive, la Geneste
Corrèze - Limousin
430 mètres - 1100mm
141Ha, 3UTH, 125 Vaches

Bovin viande
race
Limousine

→ Une démarche vers le tout herbe

Annie s'installe en 1979 en GAEC avec ses parents sur 84ha. Jacques les rejoint en 1983. Ils pratiquent un pâturage au fil mais ont d'importants gaspillages d'herbe. Les années 90 sont marquées par le départ à la retraite du père d'Annie et l'intensification du système. En 2005, Jacques rejoint le groupe herbe de CIVAM en Limousin et le GAEC développe le pâturage tournant. Lors du départ à la retraite de la mère d'Annie en 2010, Fabien rejoint le GAEC. Aujourd'hui, avec 115 vèlages et 141ha, l'herbe assure une quasi autonomie alimentaire, au point que les femelles engraisées sont finies uniquement au pâturage.

→ Le système en 2016

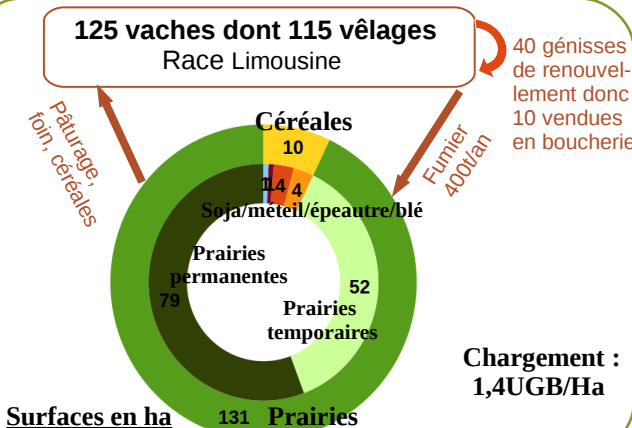
Intrants (pour 1an)

Engrais organiques : 0T
Engrais minéraux : 3T ammonitrate

Produit phytosanitaires :
1 désherbant sur blé et épeautre (IFT =0,5)

Semences : la plupart sont des semences de ferme

Alimentation : 18,6T d'aliments
Paille : 15 tonnes
Fioul : 7500 litres
Frais véto : 34€/UGB



Ventes

en groupement ou en direct :

62 veaux :
57 broutards,
5 veaux rosés
30 réformes engraisées*
10 génisses lourdes de 3ans*

Excès de céréales vendus :
environ 20 tonnes de blé

* engraisées à l'herbe

Bâtiments

Trois stabulations et deux étables dont une ancienne.

La place est suffisante pour rentrer toutes les bêtes l'hiver mais certains lots restent dehors par commodité.

Gérer son herbe...

« Nous avons mis en place le **pâturage tournant** suite à l'intégration du groupe herbe ADAPA*. L'**effet du groupe** a été décisif car le regard des autres éleveurs sur notre système a permis d'enlever des blocages. Maintenant tout nous apparaît cohérent dans ce système.

Au niveau technique, un outil important est la **somme des températures** qui nous donne des points de repères, des dates clés, notamment pour la sortie des animaux au pâturage. Sur la ferme, on sort les bêtes beaucoup plus tôt qu'avant pour pratiquer un déprimage. C'est fondamental car d'une part les animaux consomment de l'**herbe de bonne qualité**, et d'autre part, on gagne sur les **stocks fourragers** qu'on peut reporter sur une période de sécheresse en été. Les 500°C jours sont une limite qu'il ne faut pas dépasser dans les surfaces complémentaires destinées à la fauche, pour ne pas pénaliser les foin. A partir de là, il faut arriver à déterminer une surface de base exclusivement pâturée (30-35ares/UGB), avec des temps de séjour de 3-4jours par paddock. Une fois que la rotation est embrayée, ça roule tout seul !

Avec le pâturage tournant, c'est tout le système qui a été revu. Nous n'épandons plus d'engrais sur les prairies car elles sont fertilisées naturellement lors du pâturage et nous favorisons ainsi le trèfle. Nous avons moins de foin à faire car la période de pâturage est allongée. C'est avantageux économiquement et le travail est plus agréable : il suffit de changer les animaux de parc. Depuis, les animaux sont plus dociles.

Aujourd'hui, nous sommes parvenus à une gestion de l'herbe qui nous permet même d'engraisser des femelles au pâturage. C'est dans la continuité de notre système. Techniquement ça marche bien et c'est agréable de finir des animaux ainsi. »

* Association pour le Développement d'une Agriculture Plus Autonome

Des objectifs atteints...

Maîtrise des charges !

- EBE/Produits = 55 %
- 62ha fauchés sur 115 ha fauchables
- En 2016, en comptant l'affouragement estival lié à la sécheresse : 1,6 tonnes de fourrage sec consommé/UGB

Une ferme viable et vivable

- Un revenu confortable : **1500€** /UTH
- Des vacances mais aussi **du temps libre au quotidien** grâce au système herbager et au fonctionnement en GAEC

Autonomie décisionnelle

- Travail en réseau d'éleveurs avec le groupe CIVAM pour faire des choix éclairés
- Maîtrise de la comptabilité de l'exploitation



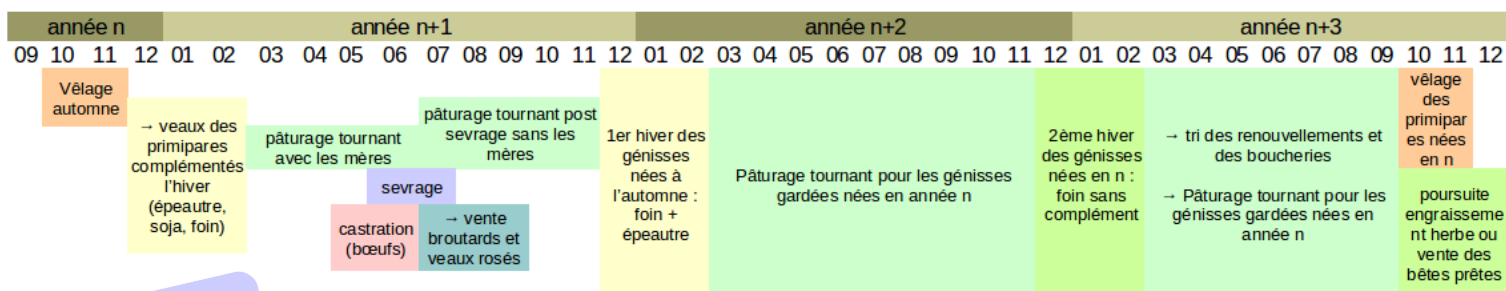
Toujours en évolution ...

En participant au groupe cultures économes, le GAEC s'est aussi posé des questions sur son **système de culture**. Les éleveurs cultivent des céréales et protéagineux sur une dizaine d'hectares (épeautre, blé, soja, méteil), qu'ils donnent aux jeunes en complément. Ils veulent mettre en place un système simple, sans phytos ni engrais (actuellement l'IFT est de 0,57) et pour cela ils réalisent des essais. Cette année ils ont tenté un méteil grain (épeautre, avoine, blé, pois et féverole) qu'ils vont améliorer au prochain semis. Il est envisagé de développer les intercultures : essai de couvert colza fourrager-sarrasin entre deux céréales.

Engraisser à l'herbe, une évidence !

Sur la ferme, les femelles (réformes et génisses de boucherie) sont à présent engraisées à l'herbe, une manière économique et efficace de finir les animaux. Des pistes de travail sont envisagées pour la filière mâle.

« Une fois qu'on gère l'herbe, rien de plus facile qu'engraisser à l'herbe. Sur la ferme, il y a deux périodes de vêlages : la plus importante au printemps qui permet de caler les forts besoins des mères allaitantes avec la pousse de l'herbe, et une autre à l'automne qui permet de palier au changement climatique en calant les périodes de tarissement avec les sécheresses estivales. Une quarantaine de génisses sont gardées dont 10 seront engraisées après un tri qui a lieu pendant le deuxième hiver. **Seul le premier hiver est critique** et pour assurer une croissance continue par la suite, nous leur donnons 1kg d'épeautre. A part ça, au cours de leur vie, ces génisses n'ont que de l'herbe : pâturage ou foin. De cette manière, nous finissons les animaux en trois ans et demi et nous n'avons pas constaté de différence sur les poids. Même s'il faut attendre un peu plus longtemps que l'animal se finisse, ça vaut le coup, car la ration ne coûte presque rien ! »



Exemple de conduite des génisses de renouvellement et de boucheries nées sur le lot d'automne

Poids carcasse moyen d'une vache finie à l'herbe : 412 kg

De nouveaux projets : diversification & transmission anticipée

Outre la réorganisation en cours au niveau du système de culture, une réflexion est engagée au niveau du GAEC pour diversifier les activités. Avec une partie de foncier intéressante pour du maraîchage, Jacques et Annie se sont posés la question de la diversification des activités. Ils sont ouverts pour **accueillir un projet complémentaire** de leurs activités d'élevage, quelque soit sa nature. Il serait possible d'intégrer le GAEC et de participer à une partie de ses activités (implication dans la commercialisation en direct, etc) tout en étant maître de sa production.

Une autre question se pose pour les années à venir : la transmission ! Pour anticiper leur départ à la retraite, le GAEC **recherche un autre associé**. En envisageant une période de transition, Jacques et Annie souhaiteraient organiser la transmission de leur ferme dans les meilleures conditions possibles pour le(s) repreneur(s).

A bon entendeur... vous pouvez contacter CIVAM en Limousin pour avoir les coordonnées du GAEC.



Fiche réalisée par
FRCIVAM en Limousin

Cézarin, 19460 Naves
Tél: 05 55 26 07 99
Mél: limousin@civam.org

www.agriculture-moyenne-montagne.org
www.frcivam-limousin.com

Avec le soutien financier de :



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

